

Un intrus à l'Ecole normale de Quimper

par

Jean Le Duff

Ex-Conseiller d'Orientation Psychologue

Après avoir été Maître d'internat au Lycée de Landerneau puis au Centre d'Apprentissage du Bâtiment d'octobre 1953 à juillet 1956, prenant conscience de l'espèce d'impasse où je me trouvais du point de vue de mon avenir personnel, j'ai pris la décision de déposer auprès de l'Inspection d'Académie du Finistère une demande de poste d'instituteur suppléant. Issu d'une famille ouvrière, formé par l'Enseignement Technique, je prenais conscience qu'il était très difficile pour un enfant issu des couches populaires de bien se rendre compte de la complexité des cheminements possibles vers une situation stable et sécurisante pour vivre au mieux sa vie.

J'ai donc décidé de passer le concours d'entrée à l'Institut National d'Étude du Travail et d'Orientation Professionnelle de Paris et, tout en préparant ce concours, d'effectuer une année de suppléances comme instituteur pour élargir mon expérience et devenir Conseiller d'Orientation Professionnelle. C'est ainsi

que je suis tombé dans la Psychologie et les Sciences Humaines et Sociales.

Après quelques remplacements en CP et en CM1 à Brest, à l'école de plein air de St Frégant près de Lesneven, à l'école de garçons de Lampaul-Plouarzel, l'Inspection d'Académie me proposa dans la foulée de suivre un stage de formation jusqu'à la fin de l'année scolaire après les vacances de Février.

J'y suis allé avec plaisir et l'envie de progresser. J'avais découvert que la bonne volonté ne suffit pas pour devenir un enseignant efficace. J'ai trouvé un studio pour me loger et dans l'après-midi je me suis rendu à l'ENG ou j'ai rencontré pour la première fois les normaliens de 4ème année* et les 5 autres instituteurs suppléants qui suivaient aussi le stage de formation. Nous commençons le lendemain matin un stage pratique. Un CE1 m'était dévolu dans l'école d'application.

Nous prenions nos repas à l'ENG. Stagiaires et normaliens de l'ENG ont fait mieux connaissance et pour la parfaire nous avons convenu d'aller faire un tour à Quimper le soir. Un vrai piège. Je pense que ça faisait partie d'un rituel déjà rôdé Il était convenu que nous boirions tous la même chose. Principe d'Égalité oblige. Ici une bière, le coup d'après un verre de vin rouge. Nous les suppléants nous étions au moins 3 ou 4 ans plus âgés que les normaliens.

Nous avons traîné surtout du côté de la gare en passant d'un bistrot à un autre. J'étais déjà passé sur cette place l'année précédente. J'avais accompagné le président départemental de l'UJRF, *François Échardour* de Brest, pour aller voir les dégâts commis par des parachutistes qui avaient saccagé le local de

l'UJRF de Quimper. Le PCF était relativement bien implanté dans le Sud Finistère. Depuis novembre 1956, l'UJRF était devenu le Mouvement de la Jeunesse Communiste de France et j'en étais le secrétaire départemental. Cette année 1956 nous travaillions à envoyer une délégation de 3 Jeunes communistes au Festival Mondial de la Jeunesse et des étudiants à Moscou.

Mais revenons en à l'accueil des normaliens de 4ème année. A minuit je n'étais plus dans mon assiette. Je ne savais pas encore ce que c'était que d'être en état d'ivresse. Quand je suis revenu vers l'ouest en suivant les quais de l'Odet sur la rive droite mon épaule régulièrement se heurtait aux murs des maisons. Je me suis vite couché quand j'ai retrouvé la maison où j'avais trouvé un hébergement.

Le lendemain matin. Il me semble que c'était un vendredi : réveil difficile. Je n'avais pas les idées très claires Un peu mal à la tête. J'avais la hantise de « refouler du goulot »... de courir le risque de m'endormir dans la matinée. Un enfer. Enfin la journée s'est achevée sans éclat. Mon stage dans cette classe a duré deux semaines et je pense avoir fait le « job » comme on ne le disait pas encore à l'époque. Il me semble que l'Instituteur m'a noté 18.

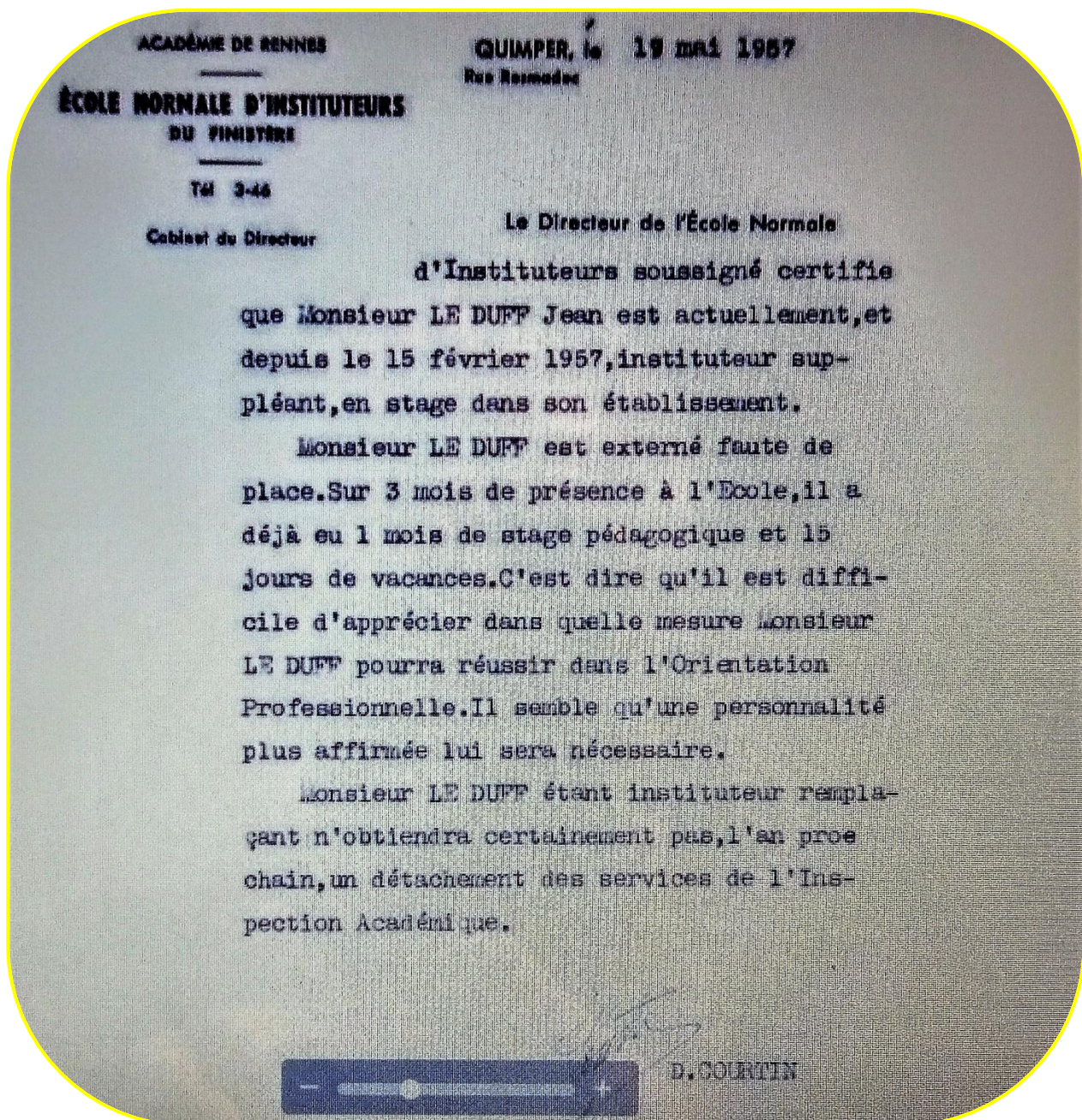
Ce stage a été suivi par un nouveau stage pratique en CM1. Je m'y sentais moins à l'aise. Daniel Courtin le Directeur est venu m'inspecter. Il me semble que j'ai eu la note de 11,5. Parallèlement à cela je préparais le concours d'entrée à l'INETOP. Il y a eu les vacances de Pâques et puis je suis revenu à l'ENG. Nous étions en Mai quand le Président de la République de l'époque René Coty a décidé de se rendre au Vatican. Ce fut le 12 Mai 1957.

De retour en formation avec les normaliens de 4^{ème} année, je leur dis : Nous les futurs instituteurs de l'École Laïque, n'avons nous rien à dire à ce sujet ? D'après le Figaro, je l'ai appris tout récemment : *« c'est la première visite officielle d'un chef d'État français au Saint-Siège depuis la venue de Charles VIII à Rome en 1495 »*. Je leur propose que ce jour là nous nous mettions en grève et que nous informions toutes les écoles normale de France de notre décision. Nous avons encore au moins une dizaine de jours devant nous. La décision est prise pratiquement unanimement. Nous envoyons le courrier. Il y avait une section syndicale du SNI des normaliens de Formation Professionnelle. Daniel Courtin le Directeur en est informé par la section syndicale.

Alors là c'est une vraie crise. En fin d'année scolaire les normaliens de 4^{ème} et dernière année à l'École Normale de Garçons préparent un voyage de leur promotion. Ils ont le projet d'aller faire une croisière sur le Rhin. Pour s'offrir ce voyage ils ont préparé une pièce de théâtre qu'ils présenteront dans des amicales laïques du Finistère afin de constituer leur cagnotte. C'est alors que Courtin leur dit : *« Si vous faites grève je ne vous autoriserai pas à présenter votre spectacle »*. Les normaliens de 4^{ème} année ont calé. Il n'y a pas eu de grève à l'ENG de Quimper.

Comme fonctionnaire auxiliaire, en entrant à l'INETOP je pouvais bénéficier d'un salaire. Pour cela il fallait que je joigne à mon dossier d'inscription un avis de mon supérieur hiérarchique. En l'occurrence c'était Monsieur Courtin. Je le lui demandais donc.

On trouvera ci-dessous le texte qu'il m'a remis :



(Doc. Arch. pers.; Jean Le Duff)

On y constate que Monsieur Courtin commence par dire qu'il peut difficilement me connaître par le fait que je suis pas logé à

l'ENG et que 1 mois de stage en classe d'application ne lui permette pas de le faire non plus que les 15 jours de vacances.

Il conclut donc en reconnaissant pratiquement qu'il ne me connaît pas, par l'expression il est difficile d'apprécier dans quelle mesure Monsieur Le Duff pourra réussir dans l'Orientation Professionnelle. *Il prolonge cette incapacité par un jugement de valeur purement subjectif en suggérant qu'une personnalité plus affirmée lui serait nécessaire.*

Enfin, coup de pied de « l'Âne » : *Monsieur Le Duff étant instituteur remplaçant n'obtiendra certainement pas l'an prochain, un détachement des services de l'inspection académique.* Monsieur Courtin montre ainsi son ignorance crasse de ce que sont les services de l'Orientation Professionnelle. Il affirme que de toute façon administrativement on ne me laissera pas accéder à l'INETOP.

Monsieur Courtin avait-il eu connaissance que j'étais à l'origine de la suggestion de faire grève le 13 Mai ? Probablement, il s'était aussi remué pour faire venir à l'ENG le secrétaire départemental du SNI de l'époque, de tendance majoritaire pour dissuader les normaliens de se mettre en grève. Chacun appréciera ce qu'il y a lieu de penser d'un tel personnage. Il était dans la même ligne que celle qu'il manifesta l'année précédente en se désolidarisant de **Jean Cam** et de **René Quiniou** arrêtés et jugés pour avoir collé des affiches contre la guerre d'Algérie...

Quand j'ai eu le papier de Courtin, j'en ai parlé avec Bazile Larzul qui était directeur du Centre d'OP de Quimper. Basile était communiste, ancien Lieutenant des FTP. Du temps de mon séjour

à Quimper je participais aux réunions de la cellule du quartier Terre Noire de Quimper. Il me dit : « Tu ne peux pas envoyer ça. Demande un état de tes services à l'Inspection Académique et joins le à ton dossier. C'est ce que j'ai fait. J'ai été admis au concours d'entrée à l'INETOP avec un rang très convenable, réussi le Diplôme d'État de Conseiller d'Orientation Professionnelle. J'ai rencontré pendant mes deux années d'étude à l'INETOP un normalien de l'ENG de la Corrèze, Jean Combasteil adhérent lui aussi au parti communiste. J'ai parlé avec lui de notre grève manquée à Quimper. Il m'a confirmé qu'à l'ENG de Tulle ils avaient bien reçu notre courrier et que eux ils avaient fait grève. Jean Combasteil est devenu par la suite député communiste de Corrèze et Maire de Tulle.

Mon parcours professionnel de Conseiller d'Orientation Professionnelle illustre parfaitement que je n'ai pas été administrativement mal apprécié tout au long de mon parcours professionnel. Mes supérieurs ont jugé utile de m'attribuer le grade d'officier dans l'ordre des palmes académique. J'ai terminé ma carrière comme Directeur de CIO Adjoint au Chef du Service Académique d'Information et d'Orientation de l'Académie de Rennes.

De toute ma vie professionnelle j'ai toujours été très près des gens, des jeunes comme de leurs parents. J'ai toujours eu une activité syndicale au SNES. J'ai toutefois rencontré enfin de carrière un personnage mentalement assez proche de celui de Courtin. A la fin des années 1980 ce Monsieur était Chef du Service Académique d'Information et d'Orientation de l'Académie de Rennes. J'étais au bout de mon développement potentiel de Carrière. J'ai fait une demande d'inscription sur la liste d'Aptitude à la fonction d'Inspecteur de l'Orientation. J'en remplissais les conditions. Mon chef de service de l'époque a

refusé de valider ma candidature, me disant que j'avais trop le sens social pour être un bon inspecteur de l'orientation. Ce personnage se nommait Monsieur Latrubesse.

*Promotion EMERAUDE (1953-1957)

oooooooo

